

PARTIE III. LA FINALE DE MALACHIE ACHÈVE LES DOUZE.

Introduction.

La finale de Malachie est-elle une conclusion du livre des Douze ? Sinon, quel rapport existe-t-il entre l'une et l'autre ? Pour répondre à cette question, nous allons reprendre les thèmes majeurs de Mal 3,22-24 et voir s'ils découlent mieux des Douze que du livre de Malachie. Cette partie du travail comportera trois chapitres. Le premier est un état de la question sur l'unité des Douze ; dans le second, nous indiquons l'unité de ce corpus telle qu'elle se révèle à travers d'une part le phénomène de concaténation entre les livrets du TM des Douze, et d'autre part l'inclusion possible entre Os 1-3 et la finale de Malachie. Le troisième chapitre s'étendra enfin sur l'importance que les Douze accordent au thème du Jour de YHWH associé à la théodicée d'Ex 34,6-7.

CHAPITRE I. L'UNITÉ DU LIVRE DES DOUZE. ETAT DE LA QUESTION.

Peut-on dire des douze petits prophètes qu'ils forment un même livre ? Après avoir indiqué les preuves tirées de la tradition, nous retenons trois centre d'intérêt dans la critique moderne : la formation du corpus, l'ordre des livrets, et les indices formels autorisant d'affirmer l'unité des Douze.

I.1. Attestations anciennes.

C'est depuis avant l'ère chrétienne que la collection des livrets bibliques allant d'Osée à Malachie est considérée comme un seul corpus. La tradition selon laquelle les Douze forment une unité bien distincte remonte au moins au Siracide qui est écrit vers l'an 200 av. J.-C. Car, dans un contexte où sont mentionnés d'autres prophètes comme Isaïe (48,20), Jérémie (49,6), Ezéchiel (49,8), Ben Sira parle de τῶν δώδεκα προφητῶν (Si 49,10). Effectivement, au niveau de la tradition massorétique du canon hébreu, les douze livrets

suivent Isaïe, Jérémie et Ezéchiel. L'unité de ces douze livrets se reflète aussi dans le nom tardif donné par le judaïsme תְּרֵי עָשָׂר, parfois abrégé en עֶשְׂרִים, forme araméenne du nombre douze¹. Elle est confirmée aussi par la LXX : dans la Bible d'Alexandrie, les Douze figurent avant les livres d'Isaïe, Jérémie et Ezéchiel, mais ce sont les mêmes livres que ceux du TM quoique la LXX donne un ordre différent aux six premiers livrets. En outre, dans leur manière de compter les livres bibliques, le IV^e livre d'Esdras ainsi que Flavius Josèphe considèrent les Douze comme un seul livre. Pour leur part, les fragments 4QXII découverts à Qumrân, datant certainement d'avant 135 av. J.C., confirment la reconnaissance avant l'ère chrétienne de l'unité du livre des Douze². Dans son traité Baba Batra 13-15b, le Talmud de Babylone fournit deux renseignements qui confirment l'unité des Douze. Une de ses instructions pour la copie des livres bibliques recommande de laisser quatre lignes d'un livre à un autre, mais seulement trois lignes entre les Douze. En plus, dans sa liste des livres bibliques, Baba Batra cite les douze collectivement comme un seul et non comme douze livres.

I.2. La formation du livre des Douze.

Les douze livres rassemblés dans notre corpus ont vu le jour à des dates différentes, et leur compilation est un travail progressif dont les critiques ont cherché à mettre en lumière les différentes étapes. Parmi les pionniers de cette recherche, il faut citer H. Ewald et C. Steuernagel. L'un en 1898, et l'autre en 1912, cherchent à expliquer la formation des Douze à partir des intitulés donnés aux livrets par les éditeurs³. Ils aboutissent à l'affirmation

¹ TAKAMITSU MURAOKA, « Introduction aux douze petits prophètes », in E. BONS et alii, *La Bible d'Alexandrie*. t. 23/1 : *Les Douze Prophètes. Osée*, Paris, 2002, p. I.

² Voir P. BENOIT, J. T. MILIK et R. DE VAUX, *Les grottes de Murabbaat*, DJD, 2, Oxford, 1961, pp. 181-208 ; par ailleurs, on a d'importants fragments du manuscrit contenant le texte complet des Douze, dans E. TOV (éd.), *Qumran Cave 4. t.10 : The Prophets* (DJD 15), Oxford, Clarendon Press, 1997, pp. 221s. Voici les textes des Douze trouvés dans ces manuscrits : 1) 4QXII^a : textes de Zacharie, Malachie et Jonas ; 2) 4QXII^b : fragment de Sophonie de Aggée ; 3) 4QXII^c : d'Osée, Joël, Amos, Sophonie et Malachie ; 4) 4QXII^d : texte d'Os 1,7-2,5 ; 5) 4QXII^e : fragment de Zacharie d'après la LXX ; 6) 4QXII^f : fragment de Jonas et de Michée ; 7) 4QXII^g : fragment d'Osée et de Nahum ; 8) *Mur 88* atteste, suivant l'ordre du TM, la présence de Joël à Zacharie ; et enfin, 9) *Le rouleau du Naval Hever (8HevXIIgr)*, qui nous offre un recension du texte grec ancien à partir d'un texte pré-massorétique, atteste l'ordre que l'on retrouve dans le TM. Sur les XII à Qumran, on peut lire encore F. Garcia MARTINEZ, *The Dead Sea Scrolls translated. The Qumran Texts in English*, Leiden - New York - Cologne, 1992, p. 478 ; B.A. JONES, *op. cit.*, pp. 175-191 ; R. E. FULLER, « The Form and Formation of the Twelve », in J. W. WATTS and P. R. HOUSE (éd.), *Forming Prophetic Literature*, pp. 86-101 ; O. H. STECK, « Zur Abfolge Maleachi – Jona in 4Q76 (4QXIIa) », in *ZAW* 108 (1996), pp. 249-253.

³ Voir H. EWALD, *Die Propheten des Alten Bundes erklärt*, Göttingen, 1868, pp. 74-82 ; C. STEUERNAGEL, *Lehrbuch der Einleitung in das Alte Testament*, Tübingen, 1912, pp. 669-672.

d'une constitution des Douze en plusieurs étapes. H. Ewald a pensé à trois étapes : la première collection voit le jour au VII^e siècle et rassemble les œuvres de Joël, Amos, Osée, Michée, Nahum et Sophonie. La deuxième rédaction se situe après l'exil et ajoute les livrets d'Abdias, Jonas, Habacuc, Aggée et Za 1-8, en même temps qu'elle modifie l'ordre des livrets au sein du corpus ainsi constitué. La troisième étape date des dernières années de Néhémie ; elle ajoute Za 9-14 et Malachie.

Pour sa part, C. Steuernagel distinguait sept étapes. Au départ aurait existé, à l'époque de Josias, un ensemble regroupant Osée, Michée et Sophonie ; puis Amos serait ajouté durant l'exil ; ensuite intervint l'addition de Aggée et Za 1-9 à la troisième étape, autour de l'an 500. La quatrième étape, avant 300 av. J.-C., connaît l'avènement d'une composition primitive de Nahum ; puis à la cinquième étape, l'addition de Habacuc avec le chapitre premier de Nahum, autour de 300 ; et peu après, une sixième étape avec Za 9-14 ; enfin, au dernier niveau, viennent s'adjoindre Joël, Abdias et Jonas au cours du III^e siècle.

Mais, la toute première étude consacrée particulièrement aux Douze est publiée en 1921 par Karl Budde⁴. D'après lui, il aurait existé au IV^e siècle av. J.-C. un programme systématique de rédaction qui a abouti à l'actuel corpus des Douze. L'objectif de cette école aurait été d'éliminer les sections narratives, celles particulièrement traitant de la vie des prophètes, qu'elles soient biographiques ou autobiographiques, pour ne maintenir que les discours. Un reste de ces « matériaux humains » se rencontre dans des textes comme Os 1-3 ; Am 7,1-7, Mi 2,6-11, Jl 2. Le but des rédacteurs aurait été de présenter uniquement la parole de Dieu transmise par les prophètes, plutôt que des récits concernant ceux-ci. Comme on le voit, cette activité supposée, est déjà une démarche critique sur le processus de la canonisation des Douze. Mais, avec J. Nogalski⁵, il faut remarquer que Budde n'explique pas pourquoi subsistent encore des récits dans les Douze, ceux qu'il a relevés lui-même, auxquels s'ajoutent d'autres, tels que le livre de Jonas et les visions de Zacharie.

Un autre auteur qui a marqué le début de la critique des Douze est R. E. Wolfe⁶. En 1935, il propose une explication rédactionnelle de la composition des Douze : dans un article dont l'intitulé parle explicitement d'un livre (des douze) au singulier, il se propose de

⁴ K. BUDDE, « Eine folgeschwere Redaktion des Zwölfprophetenbuchs », pp. 218-229. Cet auteur, qui vit de 1850 à 1935, est un des représentants les plus illustres de l'école historico-critique, dans la ligne de J. Wellhausen (1844-1918) et A. Kuenen (1828-1891).

⁵ J. NOGALSKI, *Literary Precursors*, p. 5.

⁶ R. E. WOLFE, « The Editing of the Book of the Twelve », pp. 90-129.

dégager les différentes étapes qui ont conduit à la constitution de ce livre ; et il en trouve treize :

1) L'éditeur judéen d'Osée (vers 650) ; 2) Un éditeur opposé aux hauts lieux (*The Anti-High Place Editor*) qui, entre 621 et 586, retravaille les prophéties d'Osée et d'Amos, pour leur donner une empreinte allant dans la ligne de la réforme de Josias ; 3) Un éditeur des derniers temps de l'exil (*The last Exilic Editor*), aurait réuni en une seule collection les 6 livres suivants : Osée, Amos, Michée, Nahum, Habacuc et Sophonie (540-500) ; 4) Un éditeur particulièrement opposé aux peuples voisins d'Israël (*The Anti-Neighbor Editor*) ; son intervention est à situer au retour de l'exil (500-450) ; 5) Le Messianiste (520-445) dont on voit les touches chez Isaïe, Michée, Aggée, Zacharie (Is 9,1-6 et 11,1-9 ; Za 9,9-10 ; Mi 5,1.2b-3 et 7,11-12) ; il intervient entre Zorobabel (520) et la reconstruction des remparts sous Néhémie en 445 ; 6) Les éditeurs de l'école nationaliste, entre 360 et 300 ; 7) Le théologien du Jour de YHWH (*The Day of Yahwe Editor*) que Budde situe après Joël, aux environ de 325 ; 8) Les eschatologistes, à placer entre 310 et 300 : caractérisés par l'emploi fréquent de la formule « en ce jour-là », ce sont eux qui auraient ajouté à la collection des six, les livrets de Joël, Jonas et Abdias, donnant lieu à un livre des neuf ; 9) Le doxologiste dont les ajouts se distinguent bien clairement chez Amos (Am 4,13 ; 5,8-9 ; 9,5-6) ; 10) Le polémiste anti-idolâtre (*The Anti-Idol Polemist*) dont les additions se trouvent en plusieurs livres, mais surtout dans Osée où il s'attaque au veau de Samarie (Os 8,5.6 ; 10,5-6a ; 13,2 ; 10,10) ; 11) L'éditeur psalmiste, qui est à dater entre 275 et 250, travaille sur le livre des neuf ajoutant ça et là quelques morceaux hymniques ou des psaumes entiers. 12) Interviennent alors les premiers scribes, rédacteurs du Pentateuque et éditeurs des Douze ; on leur doit l'édition des Douze, avec Mal 3,22-24 comme conclusion. Le travail de ces scribes est à placer avant le Siracide, et donc, pense Wolfe, avant 200 av. J.C., plus précisément entre 250 et 225. 13) Enfin, des scribes d'écoles plus tardives (*Later Scribal Schools*) apporteront quelques modifications pour la canonisation des Douze entre 200 et 175.

L'émiettement excessif rend très hypothétiques les résultats des analyses de R. E. Wolfe ; cependant on doit lui reconnaître le mérite d'avoir reconstitué la constitution progressive des Douze et d'avoir voulu déterminer les milieux d'origine de plusieurs matériaux qui composent ce corpus.

En 1979, D.A. Schneider présente une thèse sur l'unité des Douze⁷. L'auteur propose une constitution graduelle, en quatre étapes, des traditions prophétiques : d'après lui, une première collection rassembla Osée, Amos et Michée ; puis, en second lieu s'adjoignirent Nahum, Habacuc et Sophonie. En troisième lieu furent ajoutés les livrets de Joël, Abdias et Jonas. En dernier lieu sont venues se joindre les œuvres d'Aggée, de Zacharie et de Malachie. Mais, contre l'idée d'une constitution des livres sur plusieurs générations, il estime plutôt que les prophètes ont écrit eux-mêmes leurs propres œuvres, en compilant cependant les écrits des prophètes antérieurs dont ils ont subi l'influence. Ce serait au niveau de cette compilation que les éditeurs auraient été amenés à utiliser la technique des mots-crochets

R. G. Kratz et E. Bosshard proposeront ensemble des réflexions sur la place du livre de Malachie dans les Douze⁸. Selon eux, ce livre aurait été écrit en trois étapes qui marquent la formation des Douze. Le livre de base de Malachie (Mal 1,2-5 ; 1,6-2,3 ; 2,4-9 ; 3,6-12), composé à l'époque perse, serait l'œuvre d'un auteur connaissant une collection constituée des livres d'Osée, Amos, Michée, Nahum, Habacuc, Aggée et Zacharie 1-8. L'addition d'autres livrets dans le corpus aurait amené à une seconde édition du livret de Malachie et la rédaction de Mal 2,17-3,5 ; 3,13-21. La troisième et dernière rédaction du livret serait responsable de l'ajout de Mal 1,14a ; 2,10-12 et 3,22-24.

En 1991, O. H. Steck examine la formation des Douze et sa formation parallèle avec le livre d'Isaïe⁹. Pour cet auteur, Is 1-34.36-39 comme Is 40-55.60-62 d'un côté, et le livre des Douze excepté Za 9-14, de l'autre côté, existent déjà à l'époque perse. Les dernières additions au livre d'Isaïe et les derniers matériaux du livre des Douze (Za 9-14) comportent les mêmes perspectives théologiques et historiques. Après la venue d'Alexandre le Grand, Za 9,1-10,2 est inséré entre Za 8 et Mal 1. Puis, entre 320 et 315, Za 10,3-11,3 est ajouté, avec des additions aux livres de Joël (4,16), Abdias (vv. 15-21), et Sophonie (3,8.14-19). Quelque peu après 311 jusqu'à 302, date à laquelle O. H. Steck situe les dernières additions à Isaïe, les textes de Za 11,4-13,9 sont ajoutés, suivis de Za 14 entre 240 et 220. Les Douze reçoivent leur forme actuelle avant le Siracide, soit entre 220 et 201, soit entre 198 et 190, au moment où viennent s'ajouter les suscriptions de Za 9,1 ; 12,1 ainsi que les textes Mal 2,10-12 ; 3,22-

⁷ D. A. SCHNEIDER, *The Unity of the Book of the Twelve*, 1979.

⁸ E. BOSSHARD – R. G. KRATZ, « Maleachi im Zwölfprophetenbuch », in *BN* 52 (1990), p. 29.

⁹ O. H. STECK, *Der Abschluss der Prophetie im Alten Testament. Ein Versuch zur Frage der Vorgeschichte des Kanons* (Biblich-Theologische Studien, 17), 1991. Pour un résumé de ce livre, voir P. L. REDDITT, « Zechariah 9-14, Malachi, and the Redaction of the Book of the Twelve », in *Forming Prophetic Literature*, p. 248.

24. Mais, d'après P.L. Redditt¹⁰, les hypothèses de O.H. Steck, E. Bosshard et G. Kratz, pèchent par la prétention de pouvoir déterminer des dates précises à partir des allusions qui ne sont pas toujours évidentes.

Fort d'une vaste connaissance des études sur les Douze, J. Nogalski publie en 1993, deux ouvrages de références sur les Douze¹¹. Selon lui, les Douze sont le résultat de la compilation successive des plusieurs petits recueils préexistants. La première compilation des petits prophètes serait l'œuvre des auteurs deutéronomistes pendant l'exil : ils auraient rassemblé les livres de Osée et Amos adressés au royaume du nord, avec ceux de Michée et de Sophonie adressés à Juda et Jérusalem. Le corpus deutéronomique des petits prophètes ainsi obtenu visait à donner une explication à la débâcle qu'a connue Jérusalem en 587 (cf. Lm 2,22), catastrophe que les Hiérosolymites identifient volontiers à un Jour de YHWH (cf. Lm 2,22). Ainsi, Osée alterne les oracles de jugement et de salut pour Israël ; Amos présuppose l'infidélité d'Israël décrite par Osée, et annonce le jugement d'Israël. Comme Osée, Michée alterne les oracles de jugement et les passages où l'espérance domine. Sophonie insiste sur le jugement, comme Amos ; mais son message est directement adressé à Juda et Jérusalem.

Après le retour de l'exil sont venus s'ajouter les écrits d'Aggée et du Proto-Zacharie. Un éditeur nourri de tradition proto-chroniste y adjoindra le corpus deutéronomique préexistant, en insérant à ses livrets des additions qui mettent en évidence les intentions positives de YHWH pour un Reste (Os 2,18s ; Am 9,7-10.11-15 ; Mi 2,12s ; 4-5.7 ; So 3,3-19). Ce sont les livrets de Sophonie et de Michée qui, à ce niveau, reçoivent le plus d'additions avant leur incorporation dans un corpus plus large. Dans la suite, à une époque où les perspectives universalistes sont exploitées par plusieurs écrits bibliques, sont composés entre 400 et 350 les livrets d'Abdias et de Joël. Dans une vision cosmique décrite par le concept du Jour de YHWH, ils rassemblent des vues eschatologiques sur l'histoire d'Israël et ses ennemis souvent identifiés à des sauterelles. C'est, dans cette perspective que sont adjoints au corpus les livrets préexistants de Nahum, Habaquq et Malachie. Enfin viendront s'ajouter le Deutéro-Zacharie à l'époque d'Alexandre le Grand, et en dernier lieu le livre de Jonas qui est antérieur au Deutéro-Zacharie.

¹⁰ *Ibid.*, pp. 248-249.

¹¹ Voir *supra*, p. 1, n. 1.

Une autre étude à signaler nécessairement est celle publiée en 1995 par B. A. Jones¹². Il reproche à des exégètes comme D.A. Schneider, A.Y. Lee, P.R. House, J. Nogalski, de ne considérer que le TM, ne tenant pas compte des autres témoins textuels dont l'intérêt n'est pourtant plus à démontrer dans les études bibliques en général. Jones commence donc par distinguer les trois principaux témoins textuels des Douze : le TM, la LXX et 4QXII^a. A son avis, les découvertes de Qumrân apportent une lumière sur la formation des Douze. En considérant tant l'ordre des six premiers livres dans le TM et dans la LXX, que l'emplacement du livre de Jonas dans la liste de Qumrân, certaines observations sont à retenir. Ainsi, Jones estime que l'ordre des livres attesté par le rouleau de Qumrân (4QXII^a), c'est-à-dire avec le livre de Jonas en fin de classement, est sans doute le plus ancien des trois ; le second en ancienneté est la LXX, avec Joël, Abdias et Jonas insérés après Osée, Amos et Michée. Le TM serait une étape plus travaillée du livre des Douze.

Jones formule ensuite une hypothèse sur la formation des Douze : d'après lui, il a existé au départ un livre des neuf (*a Book of Nine*) contenant les Douze actuels moins les trois livres de Joël, Abdias et Jonas, mais incluant déjà Za 9-14¹³. Une seconde édition inséra Joël et Abdias à la place qu'ils occupent dans la LXX, donnant lieu à un livre des Onze (*a Book of Eleven*). Puis fut ajouté le livre de Jonas après Malachie – ainsi que l'indique 4QXII^a – comme un commentaire rétrospectif sur la littérature prophétique à la lumière du retard observé pour le châtement promis aux nations. Enfin, après que son caractère prophétique a été reconnu, Jonas aurait été déplacé pour conclure la première moitié des Douze. Cela donna enfin le livre des Douze (*a Book of Twelve*). Sur ces intuitions défendues par Jones, on pourrait faire beaucoup d'observations¹⁴.

En somme, sur la formation des Douze, les propositions sont variées. Toutes convergent vers l'affirmation d'une compilation en plusieurs étapes. Ce travail aurait été effectué pendant et après l'exil de Babylone, essentiellement par les écoles deutéronomistes.

I.3. L'ordre et la structure du corpus.

¹² B. A. JONES, *The Formation of the Book of the Twelve*, 1995.

¹³ Cf. *Ibid.*, pp. 239-240.

Les douze n'ont pas toujours le même classement. Les manuscrits des Douze, largement étudiés aujourd'hui¹⁵, permettent de distinguer au moins trois listes : celles du TM, celle de la LXX et celle de Qumrân. Dans la tradition hébraïque, tous les manuscrits suivent l'ordre massorétique, à l'exception d'un des plus anciens manuscrits de Qumrân (4QXIIa) où Jonas doit avoir pris place après Malachie. Dans la LXX, la liste des six premiers livrets n'est pas le même que dans le TM. Voici comment se présentent les deux listes :

Liste du TM

1. Osée
2. Joël
3. Amos
4. Abdias
5. Jonas
6. Michée

Liste de la LXX

- Osée
- Amos
- Michée
- Joël
- Abdias
- Jonas

7. Nahum
8. Habacuc
9. Sophonie
10. Aggée
11. Zacharie.
12. Malachie.

A la question de savoir quel est le classement original et plus ancien, la majorité des critiques opte pour l'ordre hébraïque¹⁶, contrairement à B. A. Jones qui choisit l'ordre attesté par la LXX¹⁷. Chacune de ces deux listes doit avoir été réalisée selon des principes dont on ne peut actuellement émettre que des hypothèses. On se demande si le principe chronologique a dominé la préoccupation des compilateurs¹⁸. Mais il y a aussi une structure théologique sous-jacente à chaque classement. Diverses hypothèses ont été proposées.

Dans ses « observations » sur le livre des Douze publiées en 1987, Bosshard¹⁹ remarque un parallélisme étroit dans le contenu et la structure entre le livre d'Isaïe et celui des Douze, mais il reconnaît des éléments qui n'entrent pas dans ce parallélisme : il s'agit de la

¹⁴ Pour une appréciation critique, voir par exemple P. L. REDDITT, « Zechariah 9-14, Malachi », pp. 250s.

¹⁵ Voir supra, p. 130, note 2.

¹⁶ Cf. D.A. SCHNEIDER, *The Unity of the Book of the Twelve*, pp. 224-225 ; J. NOGALSKI, *Literary Precursors*, p. 2.

¹⁷ B.A. JONES, *The Formation of the Book of the Twelve*, p. 218-219.

¹⁸ Ainsi, par exemple, en faveur de ce critère est A. VAN HOONAKER, *Les douze Petits Prophètes*, p. VIII. Ce que conteste A. CHOURAQUI, *L'univers de la Bible*, t. V, Paris, 1984, p. 15. Sur l'influence des titres des livrets, voir A. SCHART, *Die Entstehung des Zwölfprophetenbuch*, p. 32.

¹⁹ E. BOSSHARD, « Beobachtungen zum Zwölfprophetenbuch », in *BN* 40 (1987), pp. 30-62.

section d'Is 36-39, la théologie du Deutéro-Isaïe, l'opuscule de Jonas, la section de Za 9-14 et le livret de Malachie. À considérer les parallèles entre Isaïe et les Douze, il estime que c'est le livre des Douze qui emprunte au vocabulaire et aux motifs du livre d'Isaïe ; seulement, ces textes d'Isaïe dont dépendraient les passages parallèles des Douze sont eux-mêmes rédactionnels. D'où l'hypothèse que Isaïe et le livre des Douze ont reçu leur rédaction finale dans un même cercle de scribes.

En 1990, P.R. House écrit sur l'unité des Douze²⁰. Son projet est de lire le livre des Douze comme une trame narrative continue où se développe une même intrigue. Il arrive à montrer que l'unité de cet ensemble repose sur certains facteurs, tels que : l'unité du genre littéraire, une structure d'ensemble, la cohérence thématique sur divers sujets. Parmi ceux-ci, il retient la question de Dieu, la vocation prophétique, Israël comme rebelle et comme reste, et les nations. Pour lui, les Douze, considérés comme un livre, sont construits selon une structure tripartite, dont les trois sections concernent successivement le « péché » (de Osée à Michée), le « châtiment » (de Nahum à Sophonie) et la « restauration » (de Aggée à Malachie)²¹. Les Douze auraient été composés dans la perspective d'une théologie deutéronomiste de l'histoire²². La division proposée par House est tellement globale qu'elle pêche par manque de précision, pense-t-on²³. T. Collins propose un modèle beaucoup plus complexe en identifiant un certain nombre des thèmes récurrents dont les principaux sont : l'élection et l'alliance, la fidélité et l'infidélité, la fertilité et l'infertilité, le péché et la conversion, la justice de Dieu et sa miséricorde, la royauté de Dieu ainsi que son lieu de résidence (le Temple, le mont Sion), les nations en tant que ennemis, les nations comme alliés²⁴. Chaque prophète ajoute du sien à tous ces thèmes, tantôt en accord, tantôt en désaccord avec les autres.

En 1985, A. Lee publie une dissertation sur l'unité canonique des Douze²⁵. Partant du présupposé que les Douze sont une collection réalisée sous la direction de Néhémie, A. Lee pense que cette activité rédactionnelle était axée sur le thème de l'espérance,

²⁰ P. R. HOUSE, *The Unity of the Twelve*, (Bible and Literature Series, 27), Sheffield, 1990.

²¹ *Ibid.*, p. 63-109.

²² L'impact du travail deutéronomiste dans la composition des Douze est un fait qui a été mis en évidence. Voir, par exemple, E. BEN ZVI, « A Deuteronomistic Redaction in/among 'The Twelve' ? A Contribution from the Standpoint of the books of Micah, Zechariah and Obadiah », in *SBL 1997 Seminar Papers*, pp. 433-459.

²³ Voir, entre autres, les observations critiques de A. SCHAT, « Redactional Modes : Comparisons, Contracts, Agreements, Disagreements », in *SBL 1998 Seminar Papers*, p. 898.

²⁴ T. COLLINS, *The Mantle of Elijah. The Redaction Criticism of the Prophetic Books* (The Biblical Seminar 20), Sheffield, 1993, p. 65.

²⁵ A. Y. LEE, *The Canonical Unity of the Scroll of Minor Prophets*, (Ph. D. dissertation), Baylor University, 1985.

lequel caractérise les sections finales de beaucoup de livrets²⁶. A son avis, chaque livre affecte le sens de l'ensemble du corpus, et ce, inversement. Aujourd'hui, des critiques suggèrent de voir le Jour de YHWH comme le principal thème des Douze²⁷. Dans une étude publiée en 1993, C. Van Leeuwen²⁸ estime que la rédaction finale du livre des Douze est de caractère sapientiel et que, pour construire une théodicée ayant trait au jugement divin pour la période allant de 722 à 587 av. J.C., les auteurs se réfèrent au texte d'Ex 34,6-7 qui met en évidence le caractère bipolaire que Dieu donne de lui-même : lent à la colère, tout en ne laissant aucun péché impuni. Selon un avis complémentaire²⁹, ce texte a été relu par les Douze à la lumière d'Ex 32,12-14 où, après l'épisode du veau d'or, Moïse implore YHWH de revenir de l'ardeur de sa colère et de se repentir du mal qu'il avait décidé de faire à son peuple, prière finalement exaucée. Cette théologie, A. Cooper la découvre ailleurs dans les Douze, en particulier dans les livrets de Joël, Jonas et Nahum³⁰.

Toujours en 1993, dans le cadre d'une étude sur Malachie, T. Lescow partage ses vues sur la composition des Douze³¹. Il distingue les trois livrets postexiliques (Aggée, Zacharie et Malachie) des oeuvres préexiliques ; d'après lui, les quatre livres qui ont une suscription deutéronomique - Osée, Amos, Michée, Sophonie - offrent le cadre littéraire de base des neuf premiers livrets, l'ensemble ayant son centre dans le livre de Jonas ; tandis que Aggée, Zacharie et Malachie sont construits autour du thème de la Torah.

Pour sa part, rassemblant dix-huit articles qu'il a publiés entre 1980 et 1995 sur les livres d'Osée et d'Amos, J. Jeremias a publié en 1995 un volume ayant pour sous-titre « *Studien zu den Anfängen des Dodekapropheten* »³². Il montre que, déjà aux plus anciennes étapes de l'histoire rédactionnelle des Douze, se trouve l'intention rédactionnelle de comprendre et de présenter les différentes prophéties comme « une unité à plusieurs voix » (*eine Stimmige Ganzheit*). Les éditeurs ne se sont pas contenté de relier les matériaux existants par diverses techniques de jonction, car ils ont approfondi le message d'Amos et l'ont rassemblé avec celui d'Osée dans une nouvelle synthèse.

²⁶ Cf. Os 14,2-8 ; Am 9,11-15 ; Mi 7,8-20 ; Jl 4,16-21 ; Ab 17-21 et So 3,8-20.

²⁷ Cf. supra : partie 1, note 83.

²⁸ R. C. van LEEUWEN, « Scribal Wisdom and Theodicy in the Book of the Twelve », in *In Search of Wisdom. Essays in Memory of John G. Gammie*, Louisville, 1993, 31-49.

²⁹ Cf. J. D. W. WATTS, « A Frame for the Book of the Twelve : Hosea 1-3 and Malachi », in J. D. NOGALSKI & M. A. SWENEY (éd.), *op. cit.*, pp. 209-217 ; voir p. 215.

³⁰ A. COOPER, « In Praise of Divine Caprice : The Significance of the Book of Jonah », in P. R. DAVIES and David J. A. CLINES (éd.), *Among the Prophets : Language, Image, and Structure in the Prophetic Writings* (JSOTSup 144), Sheffield, 1993, pp. 144-63.

³¹ T. LESCOW, *Das Buch Maleachi*, 1993.

³² J. JEREMIAS, *Hosea und Amos. Studien zu den Anfängen des Dodekapropheten*, (FAT 13), Tübingen, 1996.

En ce qui concerne le *Dodekapropheton*, la question de son unité a déjà été soulevée, mais c'est souvent dans le cadre d'une discussion pour savoir si cette traduction est l'œuvre d'une seule ou de plusieurs personnes³³. On avait toujours admis un seul traducteur des Douze, jusqu'en 1923 quand J. Hermann et F. Baumgärtel commencent à défendre l'idée de deux traducteurs³⁴. J. Ziegler réagira en 1934 dans un article qu'il intitule « Die Einheit der Septuaginta zum Zwölfprophetenbuch »³⁵. La question de multiples traducteurs fut de nouveau soulevée en 1970 par G. Howard qui observe des différences de traduction entre Am 8,12-9,10 et le reste du livre d'Amos³⁶. Ce à quoi répond T. Muraoka : il impute ces différences au contexte particulier de la section concernée et à la souplesse du traducteur soulignée déjà par Ziegler³⁷. Plus proche de nous, C.R. Harrison remettait en question l'opinion de Ziegler : en remarquant les divergences de traduction en Jonas et Nahum, il conclut à une multiplicité de traducteurs³⁸. Une fois de plus, ce fut T. Muraoka qui répondit à cet auteur, par une étude au titre éloquent : « In Defense of the Unity of the Septuaginta Minor Prophets »³⁹. Le bilan de ce débat nous est donné par P.-M. Bogaert qui écrit : « Un seul traducteur est responsable des Petits Prophètes. Les essais pour en distinguer plusieurs ont échoué (...). L'unique traducteur des Petits Prophètes est aussi celui qui a traduit Ezéchiel et Jérémie et peut être aussi les sections γγ des Règles »⁴⁰.

L'unité des Douze apparaît encore dans la structure qui se dégage de la LXX. P.-M. Bogaert, dans son étude sur l'organisation des grands recueils prophétiques⁴¹, montre que les livres des trois grands prophètes et celui de Sophonie sont organisés en trois sections (oracles contre le peuple de Dieu, oracles contre les nations et promesses) ; d'après l'auteur, le *Dodekapropheton* est organisé de la même façon : les livrets d'Osée, d'Amos et de Michée sont dominés par les oracles contre Israël ; ceux d'Aggée, de Zacharie et de Malachie concernent la restauration. Entre ces deux blocs, se trouve une section centrale composée

³³ H.St. THACKERAY, « The Translators of the Prophetic Books », in *JTS* 4 (1903), pp. 578-585. Sur les différentes positions de ce débat, voir B. A. JONES, *op. cit.*, p. 88.

³⁴ J. HERMANN and F. BAUMGÄRTEL, *Beiträge zur Entstehungsgeschichte der Septuaginta*, Berlin - Stuttgart - Leipzig, 1923.

³⁵ Cf. J. ZIEGLER « Die Einheit der Septuaginta zum Zwölfprophetenbuch », in IDEM, *Sylloge. Gesammelte Aufsätze zur Septuaginta*, (MSU 10), Göttingen, 1971, pp. 29-42.

³⁶ G. HOWARD, « Some Notes on the Septuagint of Amos », in *VT* 20 (1970), pp. 108-112.

³⁷ T. MURAOKA, « Is the Septuagint of Amos VIII,12-IX,10 a Separate Unit ? », in *VT* 20 (1970), pp. 496-500.

³⁸ C. R. HARRISON, « The Unity of the Minor Prophets in the LXX : A Reexamination of the Question », in *BIOSCS* 21 (1988), pp. 55-72.

³⁹ T. MURAOKA, « In Defense of the Unity of the Septuaginta Minor Prophets », in *Annual of the Japanese Biblical Institute* 15 (1989), pp. 25-36.

⁴⁰ P.-M. BOGAERT, « Septuaginta », in *DBS* 12 (1993), col. 536-691 ; sur les Douze, voir en particulier les colonnes 631-634.

d'Abdias, Jonas, Nahum et Habacuq, livres qui formulent des menaces contre les nations. Cette section est encadrée par les livres du Jour du Seigneur, Joël et Sophonie. Ce qui donne lieu à la structure chiasique suivante :

a. OSEE	mariage : l'épouse infidèle
b. AMOS	« je ne suis pas un prophète » (Am 7,14) + visions
c. MICHEE	destruction du Temple (3,12)
d. JOEL	le Jour du Seigneur + jugement des nations
e. ABDIAS	contre les Edomites qui sont violents et rapaces (Ab 10s).
f. JONAS	le salut de Ninive
f'. NAHUM	oracles contre Ninive
e'. HABACUQ	contre les Chaldéens qui sont terribles et redoutables (Ha 1,7).
d'. SOPHONIE	le Jour du Seigneur + oracles contre les nations
c'. AGGEE	reconstruction du Temple
b'. ZACHARIE	visions + « je ne suis pas prophète » (Za 13,5).
a'. MALACHIE	fidélité et divorce dans le mariage (2,10-16)

B. A. Jones démontre l'enchaînement littéraire qui existe entre les livrets dans le classement de la LXX⁴².

Bref, même si l'accord est loin de se faire sur le critère de classement des livrets, il reste qu'il ne peut être l'effet du hasard. D'ailleurs, les études littéraires des textes montrent les différentes techniques de cohésion entre les livrets. Retenons ci-après les acquis essentiels de cette démarche.

I.4. Les indices formels de l'unité des Douze.

E. Ben Zvi représente, dans l'exégèse moderne, la tendance minoritaire qui est réticente à reconnaître l'unité des Douze⁴³. Face à ce corpus, cet auteur se demande si, plutôt que de penser à une œuvre unie, il n'est pas mieux de parler simplement d'une collection de livres indépendants, étant donné la variété des tendances littéraires et théologiques à

⁴¹ ID., « L'organisation des grands recueils prophétiques », pp. 147-153.

⁴² Cf. B. A. JONES, *The Formation of the Book of the Twelve*, pp. 191-203.

l'intérieur des Douze. Mais l'unité de ce corpus obtient de plus en plus le suffrage et le soutien des critiques. Au niveau des analyses littéraires par exemple, c'est depuis le 19^e siècle que des critiques comme F. Delitzsch, U. Cassuto, D.A. Schneider, J. Nogalski attirent l'attention des lecteurs sur la présence des mots-crochets entre les livrets des Douze⁴⁴ ; J. Nogalski parle d'une véritable intertextualité sous différentes formes : des citations, des allusions, des mots crochets, la reprise de motifs et de procédés de composition. Il y aurait donc, d'un livre à l'autre du TM, des « soudures » ou des « balises » qui assurent la transition des livrets de Osée à Malachie. Presque dans le même sens, J. Blenkinsopp et P. Weimar distinguent la présence des additions à caractère eschatologique ainsi que des « jonctions » qu'ils appellent *Querverbindungen*⁴⁵ ; ces dernières font que, loin d'être une simple juxtaposition d'écrits, ce corpus est un ensemble dont la forme finale des écrits a été affectée par le mouvement de leur transmission et/ou leur insertion dans un même corpus.

A ceux qui ont insisté sur les mots crochets a été reproché notamment le fait de ne pas avoir considéré la LXX⁴⁶. En plus, parmi ces mots-crochets, des termes comme יָם (mer), נָהָר (fleuve), הָרִים (montagnes), אֶרֶץ (terre), יָמִים (jours), sont tellement courants dans la bible hébraïque qu'on peut se demander s'ils ont été sciemment employés dans une perspective de suture rédactionnelle. Cette critique constitue une invitation à plus de rigueur et de finesse dans les analyses.

Conclusion.

Dans la ligne de la tradition ancienne, l'exégèse moderne confirme l'unité des Douze petits Prophètes de l'Ancien Testament ; ensemble, ils sont considérés comme un

⁴³ E. BEN ZVI, « Twelve Prophetic Books of 'The Twelve' : A Few Preliminary Considerations », in *Forming Prophetic Literature*, 1996, pp. 125-156.

⁴⁴ Cf. F. DELITZSCH, « Wann weissagte Obadja ? », in *ZLThK*, 12 (1851), pp. 92-93. Presqu'un siècle plus tard, U. CASSUTO, « The Sequence and Arrangement of the Biblical Sections » (1947), in *Biblical and Oriental Studies*, vol. 1, Jérusalem, 1973, pp.5-6 ; D. A. SCHNEIDER, *The Unity of the Book of the Twelve*, Yale University, PhD Diss., 1959 ; Nous avons déjà souvent cité J. NOGALSKI, *Literary Precursors*, 1993 ; *Redactional Processes*, 1993 ; ID., « Intertextuality and the Twelve », in J. W. WATTS and P. R. HOUSE, *Forming Prophetic Literature*, pp. 102-124.

⁴⁵ J. BLENKINSOPP, *Prophecy and Canon. A Contribution to the Study of Jewish Origins*, Notre Dame, 1977, pp. 106-108 ; P. WEIMAR, « Obadja. Eine redaktionskritische Analyse », in *BN* 27 (1985), pp. 94-99.

⁴⁶ Cf. B. A. JONES, *The Formation of the Book of the Twelve*, 1995, p. 36s. 206. Pour encourager l'usage de la LXX, il prend un exemple typique : l'affirmation commune d'une transition assurée par Am 9,12 (cf. *Ibid.*, pp. 175-190) : dans le TM on justifie parfois la place d'Abdias, juste après Amos, par l'allusion dans la conclusion d'Amos (9,12) à la future occupation de la terre d'Edom par Juda dont il est question en Ab 19.21. Or ce lien entre les deux livrets n'existe pas dans la LXX, puisque la référence à Edom est absente dans le texte grec d'Amos qui lit « le reste des hommes » à la place du TM « le reste d'Edom »

même livre. Plusieurs essais tentent de reconstituer la formation de ce corpus. La synthèse des derniers critiques nous autorise à croire qu'au départ a été constitué le corpus deutéronomique regroupant Osée, Amos, Michée et Sophonie. Les étapes postérieures peuvent avoir été multiples, mais les plus évidentes sont peut-être celles retenues par B. A. Jones, à savoir d'abord le livre des Neuf, puis celui des Neuf, et enfin les Douze. L'approche littéraire souligne particulièrement la présence des mots-crochets qui assurent la cohésion entre les livrets du corpus. Ce phénomène, parmi tant d'autres, va retenir notre intérêt dans notre projet de montrer à nouveaux frais l'unité des Douze. Tel est l'objet des pages qui vont suivre.